

LES BALKANS DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES AU XX^e SIECLE

Les Balkans: au-delà des montagnes, la région englobe la plus grande partie de l'ex Yougoslavie, la Bulgarie, l'Albanie plus en partie la Roumanie et la Grèce.

L'indépendance est souvent l'exception: occupation ottomane, Autriche puis Autriche-Hongrie, Russie

La question des Balkans surgit avec l'affaiblissement de l'empire Ottoman qui relâche son étreinte: remise en cause des tutelles: d'où des autonomies, voire des indépendances en particulier de la Serbie.

Enjeux des rivalités entre les grandes puissances européennes.

Marqués par des nationalismes forts et encouragés par les grandes puissances, les Balkans sont la proie de rivalités qui provoquent la Ière G.M. et que ni la paix de 1919, ni la chape communiste après 1945 ne sont parvenues à éliminer.

I / Marqués par des nationalismes forts et encouragés par les grandes puissances, les Balkans sont la proie de rivalités qui provoquent la Ière G.M.

A/ Des nationalismes forts, encouragés par les grandes puissances...

a/ des nationalismes qui s'affirment face à l'Empire Ottoman

b/ encouragés par les grandes puissances

B/ ... engendrent les guerres balkaniques de 1912-1913 et sont à l'origine de la première guerre mondiale

a/ Les guerres de 1912-1913

b/ La Ière G.M.

II/ ... non éliminés par la paix de 1919...

A/ les traités de paix de 1919-1923...

B/ ... engendrent deux blocs, enjeux des grandes puissances.

a/ 1919-1933

b/ 1934-1945

III/ ... ni par le communisme (1945-2000)

A/ La tentative soviétique d'exclure les Balkans des relations internationales échoue

a/ la satellisation (Bulgarie)...

b/ ... ne réussit pas. (Yougoslavie, Roumanie)

B/ la fin du communisme et l'exacerbation des nationalismes refoulés

a/ la fin du communisme

b/ la nouvelle "balkanisation"

Conclusion : Une région qui a marqué les relations internationales durant tout le siècle. Toutefois, il ne faut pas trop rapprocher les situations du début et de la fin du siècle. A la fin du siècle, les Balkans y étaient moins l'enjeu de la rivalité des grandes puissances : L'Europe s'unifiait, les Américains ne souhaitaient pas vraiment s'y impliquer ou uniquement pour des raisons « morales », la Russie n'était plus ce qu'elle était, et la Turquie n'était pas l'héritière de l'Empire Ottoman, les ambitions européennes des Turcs étant à l'époque tournées vers une intégration à l'Union Européenne. Mais ces cartes sont à nouveau bien rebattues en ce premier quart du XXI^e siècle : même la Chine s'y introduit.